

Centre de référence des malformations gynécologiques rares

Centre de référence des malformations gynécologiques rares

- [Prendre rendez-vous](#)
- [Inscription maternité](#)
- [International patient](#)
- [Payer votre facture](#)
- [Faire un don](#)
- [Admission en ligne](#)
- [Handicap](#)
- [Presse & média](#)

L'unité de chirurgie gynécologique du Département Mère Enfant fait partie du centre national de référence des pathologies gynécologiques rares. Nous travaillons dans ce centre en lien avec des services de chirurgie pédiatrique, des services de gynécologie médicale et d'endocrinologie, des psychologues ... L'équipe assure l'information puis si besoin la prise en charge chirurgicale des patientes porteuses d'une malformation

gynécologique.

Tél. : 01 56 61 62 04

Email : secretariat-gyneco@imm.fr

Certaines malformations gynécologiques, comme l'absence d'utérus et de vagin, sont rares et nécessitent une prise en charge multidisciplinaire dans un centre expert comme l'IMM . Notre rôle est de confirmer la malformation, d'évaluer la situation, puis de conseiller et d'accompagner la patiente dans la prise en charge vers laquelle elle s'oriente

D'autres malformations comme les cloisons vaginales, les utérus cloisonnés ou les utérus bicornes sont plus fréquentes. Elles nécessitent une chirurgie lorsqu'elles sont responsables de douleurs et certaines d'entre elles peuvent avoir un retentissement sur le déroulement d'une grossesse. Là aussi notre rôle est d'évaluer, d'expliquer, de conseiller et le cas échéant de proposer un traitement.

Le plus souvent les examens qui ont permis le diagnostic de malformation ont été prescrits par le gynécologue traitant. Parfois un complément d'examen est nécessaire et peut être organisé à l'IMM ou chez un de nos correspondants (Echographie 3, IRM). Si un bilan hormonal est nécessaire il peut être fait sans rendez vous au laboratoire de l'IMM au décours immédiat de la consultation.

Quand une chirurgie est nécessaire, les techniques mini-invasives (hystéroscopie, cœlioscopie ...) sont privilégiées dès que cela est possible.